

Les arts contemporains sortent de fabrique à la Station

Créée en 2006, la Station VasteMonde accueille des artistes en résidence dans un lieu insolite : une vaste friche industrielle. Dédiée aux arts visuels, la Station a su s'imposer dans le paysage culturel local. C'est un ancien garage construit à flanc de colline dans les années 20. Une imposante friche industrielle de quatre niveaux rachetée en 2006 par l'artiste plasticien Géraud de Bizien. Le niveau « zéro » donne sur la rue du Légué. Ses 440 m² sont loués par l'association « AssoStation VasteMonde », qui compte une centaine de membres emmenés par une dizaine de Briochins d'une trentaine d'années. Ces derniers travaillent dans des domaines variés et nourrissent une sensibilité commune pour l'art, la culture et les formes d'expression d'aujourd'hui. Leur objectif ? « Développer, au cœur de Saint-Brieuc un espace insolite dédié aux arts contemporains », résume Anne Boubila, présidente de l'AssoStation. En deux ans d'existence, la Station a accueilli une dizaine d'artistes en résidence, venus des quatre coins de la France. Chaque travail a donné lieu à une exposition ouverte au public. Cet été, elle a ainsi ouvert ses ateliers à trois artistes : Nikolas Fouré, Anne Le Mée et Antoine Lejolyet qui présentent leur travail du 11 octobre au 16 novembre. La Station héberge des projets menés par les acteurs culturels de l'agglomération.

Le lieu a fait l'objet de nombreux aménagements. « Chacun d'entre nous a passé pas mal d'heures à peindre, défricher le jardin, nettoyer, accueillir les artistes et le public, reconnaît Séverine Prigent, secrétaire de l'AssoStation.



Une partie de l'équipe des bénévoles.

Nous avons aussi pu compter sur de nouveaux bénévoles ». L'énergie déployée porte ses fruits. « Nous avons su nous faire connaître rapidement, reconnaît Marie Le Gac, trésorière. Mais nos moyens restent très limités. De nombreux travaux restent à entreprendre pour accueillir le public dans de bonnes conditions et mettre le bâtiment aux normes. »

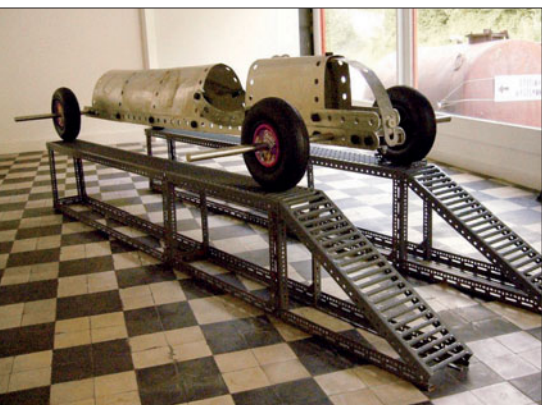
• **Contact : Les bénévoles restent bienvenus.**
09 51 99 77 88 ou hello@stationvastemonde.com
Internet : www.stationvastemonde.com.

La Station pratique

DU 11 OCTOBRE AU 16 NOVEMBRE : Extrait du tout - Nikolas Fouré, Anne Le Mée, Antoine Lejolyet. Sortie de fabrique proposée dans le cadre des résidences d'artistes de la Station. Ouvert les vendredi, samedi, dimanche de 14 h à 19 h.

DU 31 OCTOBRE AU 16 NOVEMBRE : 1988 - 2008 : 20 ans de graffiti - HNT, Poch, RCF1, Stak. Exposition en partenariat avec Cité Rap. Ouvert les vendredi, samedi, dimanche, de 14 h à 19 h. Vernissage vendredi 31 octobre, à 18 h.

LES 8 ET 9 NOVEMBRE : Insolites mondes d'artistes.



Sans titre (2007), mécano géant du Briochin Yann Lemaître, artiste plasticien et sculpteur.

en bref

« **La chanson que j'aime** ». Dix groupes figurent sur le 2^e CD « La chanson que j'aime » : 47, Écoute comme ça sent bon, Esk-M, Fralos, L'OP Rats des gueux, Cool et douce, Euterpsycore, Woy, La java noire, Djenny Styl. La Citrouille au 02 96 01 51 40.

« **Talents de femmes** ». Le Comité 8 mars propose, du 7 au 15 mars, une exposition « Talents de femmes » ouverte à celles qui pratiquent la photo et/ou l'infographie de manière professionnelle. Ces dernières peuvent se faire connaître par mail : cidf@wanadoo.fr.

Musique ludique. Suzanne Marchand a choisi la méthode Martenot pour enseigner la musique au sein de son association. Le principe est simple : « c'est en se faisant plaisir qu'on apprend. Les acquis passent aussi par le sensoriel, des jeux, de la relaxation. Le solfège est abordé de manière ludique. Ce n'est pas incompatible avec la rigueur ». Suzanne propose éveil musical, cours d'instruments, atelier parents-bébé, chant prénatal, chorale ou comédie musicale. 06 84 65 45 93.

La musique abordée de façon ludique, ça plaît forcément !



© Geneviève Leprohon

Cyclisme: Johan Le Bon en arc-en-ciel

A son arrivée sur le circuit des championnats du monde juniors à Cape Town en Afrique du Sud cet été, Johan Le Bon se disait qu'il apprécierait de se glisser dans une échappée et tenter sa chance dans le final. «*J'avais juste envie de bien faire*», raconte le jeune sociétaire de l'UC briochine (18 ans), parti à 20 kilomètres de l'arrivée aux côtés d'un Italien. Un rush à deux ponctué d'une couronne mondiale, deux semaines tout juste après avoir remporté les championnats d'Europe juniors en Italie. «*Tout simplement magique, sourit encore Johan. Ça reste le plus beau jour de ma vie, mais je ne veux surtout pas en rester là. J'ai encore envie de progresser.*» De suivre les traces de son père (Dominique), ancien coureur cycliste professionnel. «*J'aime m'entraîner, être concentré sur mon sport. Je vis à fond pour le vélo. Si je n'arrive pas à passer pro, je veux faire quelque chose en rapport avec ce sport.*» Fidèle à ses copains de l'UC briochine, Johan Le Bon garde la tête sur les épaules. «*Pas question de brûler les étapes. Je reste licencié à Saint-Brieuc en 2009. Je n'ai aucune raison d'aller ailleurs, j'aurai largement de quoi progresser.*»



Johan Le Bon, champion du monde et d'Europe juniors, reste fidèle à l'UC briochine.

Mon objectif est d'être de nouveau sélectionné en équipe de France.» Talentueux, déterminé et les pieds bien sur terre,

Johan possède les armes pour réussir. Il doit désormais se bâtir une carrière dans la cour des grands.

Voile Les sportifs de l'été à l'honneur



Laetitia Le Corguillé médaille d'argent des Jeux Olympiques en BMX. Frédéric Duthil qui termine 3^e au général de la Solitaire en voile. Johan Le Bon, champion du monde junior de cyclisme et Saint-Brieuc Équitation, sur la plus haute marche du podium mondial des clubs pour une première participation. Enfin Pascal Quintin, récompensé de ses efforts dans la Transat Québec Saint-Malo. Cet été, les sportifs nous ont offert de belles émotions ! Le

maire Bruno Joncour et son adjoint au Sport Gérard Blégean les ont reçus en septembre à l'hôtel de ville, pour les honorer. Et ce n'est pas fini ! Depuis, Marie Le Nepvou a décroché l'or en championnat de France d'aviron de mer et son frère Mathieu le bronze. En novembre, les Briochins suivront Yann Élies, qui prend le départ de son premier Vendée Globe. Nul doute que la scène du palmarès sportif, le 5 décembre prochain à La Passerelle, sera bien remplie.

en bref

Frédéric Duthil sur le podium. Déjà vainqueur de la Transmanche en solitaire, le skipper de Distinction s'est offert la 3^e étape de la Solitaire Le Figaro avant de terminer 3^e au général. «*J'en voulais comme jamais. Après la 1^{ère} étape, j'ai senti que ce serait dur. De toute la saison, je ne suis jamais descendu du podium. Ce n'est pas le hasard. C'est une preuve d'opiniâtreté, de régularité.*»



Sandrine surpasse son handicap. Accompagnée de Patrice Roger-Verra et d'un guide de haute montagne, Sandrine Plancard a réussi l'ascension de la barre des Écrins dans les Alpes, à plus de 4000 mètres, malgré son hémiplegie (voir Griffon 207). «*Ce défi a transformé ma vie. Il m'a aidé à sortir de ma bulle, à avoir davantage confiance en moi.*» Récit de son ascension sur le site : projet4000.officesportst-brieuc.com



© Olivier Tanguy

Laëtitia Le Corguillé, la sensation BMX

Laëtitia Le Corguillé et tous les Briochins présents devant leurs postes se souviendront longtemps de cette médaille d'argent aux JO de Pékin, en BMX.

Dès le premier virage, c'est la foire d'empoigne. Lâchés comme des chevaux sauvages d'une pente de 8 mètres, les bolides jouent des coudes. Ça frotte et ça touche à plus de 50 km/h sur une piste de 370 mètres avalée en 35 secondes. Les pilotes, casqués et gantés, secouent avec énergie leurs machines. Il n'y a pas d'autre solution pour repartir à l'assaut des bosses qui parsèment le parcours. Le BMX, c'est ça. « *Un sport de confrontation très spectaculaire, vante Laëtitia Le Corguillé. Je le pratique depuis l'âge de 6 ans et il me procure toujours autant d'adrénaline, au départ et sur les sauts. C'est court et intense à la fois.* »

Une compétition d'une autre dimension

Pour les premières finales olympiques du « Bicycle Motorcycle », la jeune pilote de Saint-Brieuc BMX a fait sensation en terminant deuxième derrière une autre Française, Anne-Caroline Chausson. « *Un moment inoubliable* », glisse la Langueusienne qui, en Chine, a découvert « *la grandeur de l'événement, une compétition d'une autre dimension. Rien de comparable avec les championnats du monde.* »

A 22 ans, Laëtitia Le Corguillé peut légitimement rêver d'une seconde olympiade à Londres en 2012. « *Pourquoi pas ? Mais il y a encore beau-*

coup de chemin à faire. Il me faut confirmer et continuer à progresser. Je dois améliorer ma gestuelle technique, travailler mon départ, gagner en puissance. »

Elève surdouée du pôle France d'Aix-en-Provence, Laëtitia Le Corguillé espère poursuivre son ascension au guidon de son vélo d'acrobate. « *La compétition reprend en octobre avec la finale de la Coupe du Monde à Fréjus avant d'atta-*

quer les manches du championnat d'Europe en janvier », indique la sportive qui a en point de mire les championnats du monde d'Adelaïde en juillet 2009. « *Les jeux olympiques de Pékin ont fait découvrir le BMX au monde entier. Désormais, tous les pays vont se structurer pour développer la discipline. De nouvelles filles arriveront sur le circuit, il va falloir se battre pour gagner sa place.* »



© Patrick Pichon

Quarante quatre ans après Maryvonne Dupureur sur 800 mètres aux Jeux de Tokyo, Laëtitia Le Corguillé remporte elle aussi l'argent. C'était le 22 juillet dernier sur la piste de Pékin.



La médaille de Laëtitia fait rêver les jeunes, de plus en plus nombreux à rejoindre le Saint-Brieuc BMX.

© Gérard Ringueur

Le boom des licences au Saint-Brieuc BMX

L'effet Pékin n'est pas un vain mot pour le BMX. Au club de Saint-Brieuc, on constate un afflux massif de nouveaux licenciés : 60 pré-inscriptions dans une seule journée lors du Forum des associations et de nouvelles demandes lors du week-end de la Coupe de Bretagne fin septembre. « *La médaille olympique de Laëtitia fait rêver, constate Joël Le Corguillé, papa de la championne et président de Saint-Brieuc BMX. Grâce aux Jeux, notre sport bénéficie d'une dynamique nouvelle. C'est super. Les effectifs*

sont en hausse de 30 % ! » Pour faire face au boom des licences, le club briochin embauche son premier éducateur (Émeric, le frère de Laëtitia), met en place une section loisir adultes et aménage de nouveaux créneaux, notamment le jeudi soir. « *La piste est désormais équipée d'un éclairage qui permet aux jeunes de sauter les bosses en soirée* », se félicite Joël Le Corguillé qui envisage d'organiser une compétition semi-nocturne lors des championnats de France de BMX en 2009 à Tréguen.



© Phovoir

La chaleur humaine est un bon moyen de communiquer avec les malades d'Alzheimer.

Les soirées de la santé : la mémoire et Alzheimer

Après une première édition en 2006-2007, les soirées de la santé proposées par la Ville reprennent sous une nouvelle forme: un thème traité lors de deux rencontres entre le public et des personnes spécialisées, issues du monde médical et associatif briochin. Elles donnent, dans un langage simple, des informations sur une maladie, ses causes, symptômes et effets, les traitements, la prévention. Les mardis 18 novembre et 2 décembre, la mémoire puis la maladie d'Alzheimer seront abordées. Marie-Thérèse, de Pordic, témoignera de son expérience. Elle qui travaille, accueille sa maman chez elle depuis 14 ans, avec l'aide d'une personne dans la journée, ce qui représente une dépense de 1500€/mois. «Je ne me suis pas posé la question, cela repose sur un lien affectif fort.» Et sur l'acceptation de son mari et ses deux enfants. «A l'époque, la maladie était moins connue. Nous nous sommes sentis démunis. Il y a eu des moments difficiles. Je me suis rendu compte qu'on ne savait pas communiquer avec Maman, ce qui expliquait

son agressivité. Il faut comprendre comment la personne fonctionne, considérer que vous avez un enfant. Quand je rentre du travail fatiguée, je montre toujours un visage souriant. Maman se détend. Nous communiquons beaucoup par les expressions, le regard, les gestes, le toucher. Elle a besoin de chaleur humaine, de contacts. Cela a facilité les choses. Nous jouons au scrabble, nous nous amusons, tout cela la garde en éveil. Elle parle, elle nous reconnaît, elle a un rythme de vie normal et ne fait plus de sieste dans la journée, alors qu'elle se trouve au stade 5 de la maladie. L'autre point important, c'est de se faire aider. On ne peut pas tenir 24 h sur 24. C'est sûr, c'est lourd, cela demande de l'énergie et de l'organisation. Mais si on en a l'envie, c'est possible.» Un message que Marie-Thérèse tient à faire passer au public.

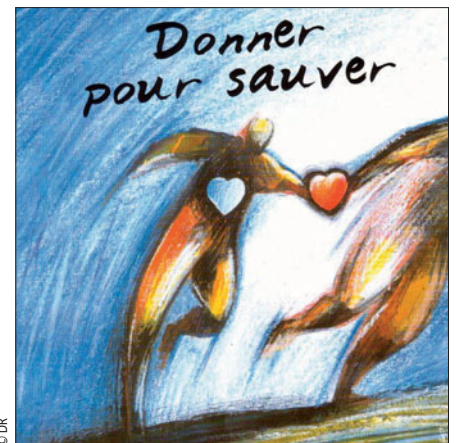
• Les mardis 18 novembre et 2 décembre à 18h30, salle du conseil municipal en mairie. Contact : Karine Rondeau, service Hygiène-Santé, 02 96 62 53 94.

L'enjeu du don d'organes

« En 2007, 231 patients sont décédés faute d'organe. Ce constat est d'autant plus dramatique qu'il y aurait suffisamment d'organes à prélever pour répondre aux besoins », souligne France Adot, l'association pour le don d'organes et de tissus humains. Le 30^e anniversaire de l'antenne départementale est l'occasion d'une vaste campagne d'information. Elle fera notamment la promotion de la carte de donneur : le porteur de ce document signale son accord pour le don d'organes, évitant ainsi à ses proches d'avoir à se prononcer au moment du décès, ce qui peut être difficile. Le donneur a la possibilité, également, d'informer sa famille de sa décision et de dialoguer avec elle pour connaître la position de chacun par rapport au don d'organes.

L'autre enjeu c'est le don de moelle osseuse. 75 % des malades n'ont pas de donneurs compatibles dans leur famille. Le seul espoir réside alors dans le fichier national, sur lequel chaque volontaire âgé de 18 à 50 ans peut s'inscrire.

Pour faire passer ce message, France Adot 22 invite le Pr Christian Cabrol, cardiologue précurseur, homme de sciences qui depuis des décennies mène ce combat pour la vie. Il donnera une conférence suivie d'une séance de dédicaces jeudi 13 novembre à 18 h 30 au cinéma Le Club 6. Une exposition a lieu du 12 au 14 novembre, de 10 h à 17 h dans le hall du pavillon Bellescize (Centre communal d'action sociale).



© DR



Gérard Ringueur

«Arrêtons le sida !»

«Arrêtons le sida, tenons notre promesse», c'est le thème de la campagne 2005-2010. La maladie continue de se transmettre, d'où l'importance des campagnes d'information.

A Saint-Brieuc, la Ville, Sid'Armor, l'Institut de Formation en soins infirmiers (IFSI) et l'hôpital Yves Le Foll s'associent pour faire passer le message. Samedi 29 novembre, le service municipal Hygiène-

Santé sera présent dans les rues piétonnes où il proposera des animations. Sid'Armor envisage un concert en soirée. Le 1^{er} décembre, l'IFSI informe le public dans le hall d'information de l'hôpital Yves le Foll et le Centre de dépistage anonyme et gratuit présente ses activités au sixième étage.

• Contact : service hygiène-santé, 02 96 62 53 94.